

# Zerynthia. Metamorphosis

LA  
GALERIE

UQÀM

# Sommaire

- p. 2 *Zerynthia. Metamorphosis*  
Texte de l'équipe commissariale
- p. 4 À propos des organismes partenaires
- p. 6 Plan de salle
- p. 8 Œuvres exposées et notices biographiques des artistes
- p. 25 À l'écoute : *La Libellule* d'Amelia Rosselli par Anne Alvaro
- p. 28 Espace de consultation
- p. 29 Notices biographiques des commissaires
- p. 31 Activités publiques

# Zerynthia. Metamorphosis

Artistes : Jean-Pierre Aubé, Patrick Bernatchez,  
Iginio De Luca, Jimmie Durham et Maria Thereza Alves,  
Yona Friedman, Alberto Garutti, Geronimo Inutiq,  
Myriam Laplante, Alanis Obomsawin, Marina Paris,  
Cesare Pietroiusti, Michelangelo Pistoletto, Jonida Prifti,  
Annie Ratti, Michael Snow

Équipe commissariale : Louise Déry, Anne Philippon,  
Mario Pieroni/Dora Stiefelmeier, Claudio Libero Pisano

20 mai – 23 juin 2022

Exposition coprésentée par la Galerie de l'UQAM, l'Association pour  
l'art contemporain Zerynthia, RAM radioartemobile et l'Académie des  
beaux-arts de Rome

Carnet n° 38 rédigé par l'équipe commissariale, avec l'appui de  
Lisa Tronca et Léa Lanthier-Lapierre

# Zerynthia. Metamorphosis

*Zerynthia. Metamorphosis* résulte d'une collaboration de longue date entre la Galerie de l'UQAM et deux importants catalyseurs d'évènements en art contemporain basés à Rome : l'Association pour l'art contemporain Zerynthia et RAM radioartemobile. Nos institutions ont développé, sous diverses formes, une complicité et des échanges fréquents au fil des ans. Ce que nous proposons ici est un projet témoignant d'intérêts communs pour l'expérimentation continue de méthodes, de formes d'art et d'expositions ouvertes, ainsi que pour la création d'un réseau d'échanges humains qui valorise la présence du public comme ingrédient actif de l'expérience de l'art.

Fidèles à des artistes dont les œuvres jalonnent nos initiatives respectives depuis de nombreuses années, nous avons retenu l'idée de la métamorphose incarnée dans le sens même du mot latin *Zerynthia* qui désigne une famille de papillons de l'ordre des lépidoptères. L'exposition réunit un éventail d'œuvres sonores et visuelles, d'objets, de documents et de publications de genres variés qui entrent en dialogue et offrent l'occasion de réfléchir à l'expérience artistique au sein d'une mémoire, d'une poésie et d'une géographie partagées entre Rome et Montréal, entre l'Italie et le Canada.

Devant l'espace nocturne de la grande fresque photographique de Jean-Pierre Aubé réalisée au lac Caribou, des voix, des plaintes chantées, des pépiements d'oiseaux et des sonorités étonnantes — d'Alanis Obomsawin, de Jimmie Durham et Maria Thereza Alves ou d'Iginio De Luca, notamment — s'exposent à l'écoute et prennent corps ensemble, se font l'écho de mondes en mutation. Les œuvres vidéographiques de Myriam Laplante et d'Annie Ratti évoquent des univers complexes et changeants, tandis que les reflets dans les miroirs de Michelangelo Pistoletto se démultiplient du fait de la présence des œuvres environnantes et du déplacement des personnes les découvrant. Au sol, une pierre d'Alberto Garutti nous met face au présent avec l'inscription suivante : « Toutes les étapes que j'ai franchies dans ma

vie m'ont amené ici, maintenant ». Finalement, dans le contexte de la galerie universitaire, l'Académie des beaux-arts de Rome est conviée telle une présence qui renforce nos liens comme lieux d'enseignement et d'apprentissage de l'art, d'observation et de découverte, de transformation et de métamorphose, sous les ailes du temps.

L'équipe commissariale

# À propos des organismes partenaires

L'Association pour l'art contemporain Zerynthia est un organisme à but non lucratif basé à Rome et fondé en 1991. Zerynthia promeut et conçoit des événements d'art contemporain en Italie et à l'international visant au développement des arts par l'expérimentation continue de nouvelles formes et méthodes. L'organisme se veut une structure légère et flexible, capable de collaborer autant avec des organismes publics que privés. Zerynthia a créé un réseau mondial et déploie de riches contributions pédagogiques, en collaboration avec diverses académies et universités. Zerynthia maintient un rapport étroit avec RAM radioartemobile et la Fondation No Man's Land.

[zerynthia.it](http://zerynthia.it)

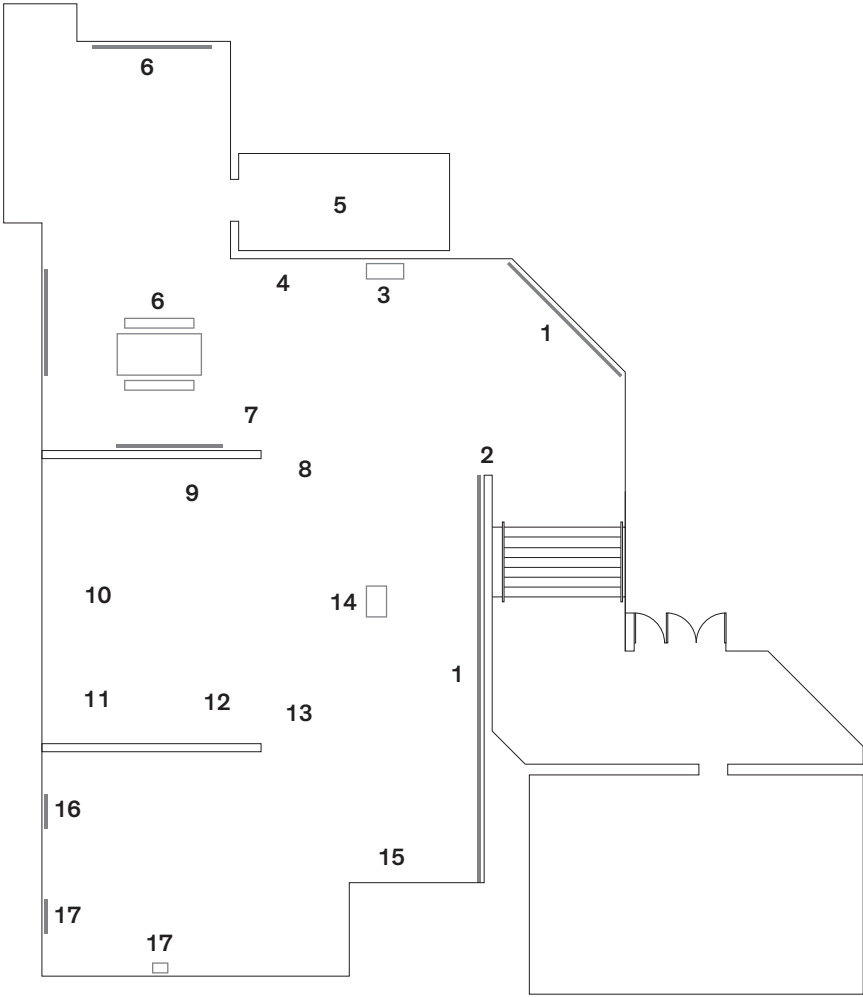
**RAM radioartemobile** est fondé par Mario Pieroni et Dora Stiefelmeier en 2003. RAM se dédie à la recherche et à la réalisation d'expositions et de projets artistiques en collaboration avec des espaces publics et privés dans le monde entier. Ses activités sont centrées sur les liens entre les arts visuels et le vaste univers du son. En 2004, RAM crée le Sound Art Museum à Rome, un espace physique doté d'une archive permanente d'œuvres sonores consultables sur place et en ligne sur le site MPDS audio archive ([mpdsaudioarchive.org](http://mpdsaudioarchive.org)). L'ensemble des activités de RAM est documenté sur son site web.

[radioartemobile.it](http://radioartemobile.it)

La **Galerie de l'UQAM** est une galerie universitaire dédiée à l'art contemporain. L'institution diffuse le savoir qu'elle génère au moyen d'expositions, de programmes publics et de publications diversifiées. Elle produit et présente des expositions d'art contemporain québécois, canadien et international, la plupart réalisées par des commissaires reconnu-e-s. Elle explore diverses préoccupations liées au travail d'artistes professionnel-le-s, tout en s'ouvrant aux courants émergents et aux travaux des étudiant-e-s en arts visuels et médiatiques, en histoire de l'art et en muséologie. La Galerie a également pour mandat la conservation, la gestion et la diffusion de la Collection d'œuvres d'art de l'UQAM.  
[galerie.uqam.ca](http://galerie.uqam.ca)

L'**Académie des beaux-arts de Rome** est une des académies publiques les plus importantes et les plus anciennes d'Italie. L'Académie est un siège de haute formation, de spécialisation et de recherche dans le domaine artistique. Elle jouit d'une pleine autonomie pédagogique et administrative, faisant partie du secteur universitaire de l'enseignement supérieur artistique et musical.  
[abaroma.it](http://abaroma.it)

# Plan de salle





# Liste des œuvres

1. Jean-Pierre Aubé, *Harmonographe Lac Caribou*
2. Yona Friedman, *No Man's Land Foundation Scientific Committee Reunion, June 17th, 2017*
3. Michelangelo Pistoletto, *Ambiente Specchi*
4. Jimmie Durham et Maria Thereza Alves, *Porta Capuana a Napoli*
5. Salle d'écoute, *La Libellule*
6. Espace de consultation
7. Alanis Obomsawin, *Odana*
8. Cesare Pietroiusti, *Bellezza*
9. Jonida Prifti, *Carnica*
10. Iginio De Luca, *iailat*
11. Geronimo Inutiq, *Taqralikitaq*
12. Marina Paris, *Space Transformer*
13. Patrick Bernatchez, *Variation #2, Goldberg Experienced.01 Berlin Session*
14. Alberto Garutti, *Tutti i passi che ho fatto nella mia vita mi hanno portato qui, ora*
15. Michael Snow, *Speech In Klogen*
16. Annie Ratti, *La Falena*
17. Myriam Laplante, *Que faire*

# Œuvres exposées et notices biographiques des artistes

## Jean-Pierre Aubé

*Harmonographe Lac Caribou, 2022*

Installation photographique *in situ*, impression couleur sur vinyle adhésif,  
367 x 478 cm ; 367 x 1233 cm

Jean-Pierre Aubé réalise, avec *Harmonographe Lac Caribou*, une très grande image photographique où s'harmonisent la forêt hivernale, le ciel et de fascinantes lueurs nocturnes observées au nord du Québec. Le titre de l'œuvre offre les clés de lecture pour aider à comprendre ce que l'on voit. L'harmonographe — un appareil destiné à l'étude des vibrations sonores et à leur transcription en dessin — renvoie à la démarche de l'artiste qui a eu recours à un drone pour dessiner d'impressionnantes spirales dans le ciel. Cette fresque, créée spécifiquement pour la Galerie de l'UQAM, résulte d'une approche scientifique autant que d'une perception romantique du paysage évoquant la grande tradition picturale allemande du 19<sup>e</sup> siècle.

**Jean-Pierre Aubé** vit et travaille à Montréal. Sa démarche interdisciplinaire le mène à emprunter aux méthodes scientifiques des procédés de collecte de données afin d'enregistrer les sons des phénomènes naturels présents dans la magnétosphère (orages électriques, aurores boréales, vents solaires). Il capte ainsi une variété de fréquences dont il modélise les données en d'étonnants paysages présentés au moyen de chartes, de photographies, d'enregistrements audios et de vidéos. Aubé a participé à de nombreuses expositions, performances et événements artistiques dans une quinzaine de pays, dont une exposition solo à RAM radioartemobile en 2015 ainsi qu'une performance à la Biennale de Venise la même année, organisées par la Galerie de l'UQAM (commissaire Louise Déry).

[kloud.org](http://kloud.org)

## Patrick Bernatchez

*Goldberg Experienced.01 Berlin Session, 2010-2011*

Titre 3 : *Variation #2*, 50 s

Pianiste : David Kaplan

Disque vinyle 33 tours, pochette

31,5 x 31,5 cm

Édition 6/100

Collection d'œuvres d'art de l'UQAM [2012.13]

Dans les *Variations Goldberg*, Jean-Sébastien Bach crée un univers en développement. Il emploie toutes les stratégies envisageables pour partir du même point et pour y revenir ; sa musique se termine en suggérant que rien n'est achevé. Patrick Bernatchez reprend cette œuvre de Bach sur un piano préparé en modifiant différemment le piano pour chaque variation afin de suggérer un effritement de la musique. Les explorations sonores de *Goldberg Experienced* nous font entendre des interprétations originales où se développent des univers en constante transformation.

**Patrick Bernatchez** vit et travaille à Montréal. Sa pratique investit des formes variées comme le dessin, la gravure, la peinture, la photographie, le film, l'installation, la musique et le son. Au cours de la dernière décennie, les sujets de la mort et du temps deviennent les piliers fondamentaux de son travail qui se construit à la manière d'un objet fractal, où chaque œuvre renvoie à un tout. Bernatchez a réalisé des expositions majeures : à la Galerie de l'UQAM (commissaire Mélanie Boucher), au Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain, au Musée d'art contemporain de Montréal, à The Power Plant et au ARGOS centre for audiovisual arts. Il a également participé à de nombreuses expositions de groupe en Europe, aux États-Unis et en Australie.

[patrickbernatchez.org](http://patrickbernatchez.org)

## Iginio De Luca

*iallat*, 2018

Enregistrement sonore, extrait de 2 min 38 s

Collection de l'artiste

La pièce *iallat* est une élaboration ralentie qui déforme l'hymne de l'Italie, dans ce cas interprété par Daniel Harding pour le Concert du Nouvel An à La Fenice de Venise en 2010. Le son altéré rend méconnaissable la musique notoire et en efface son caractère patriotique. Cette opération de ralentissement nous oblige à fixer notre écoute sur quelque chose qui se transforme en une piste sonore sensible et tragique, qui s'entend presque comme une procession solennelle. Le son acquiert une puissance visuelle et imaginative inattendue, s'ouvrant à de multiples interprétations. Le titre *iallat* n'est rien d'autre que l'anagramme d'« *Italia* » : les éléments qui composent le mot — ainsi que la chanson même — sont tous présents, mais sont disposés de telle sorte qu'ils deviennent indéchiffrables.

**Iginio De Luca** vit et travaille entre Rome et Turin. Artiste et musicien aux multiples facettes, il enseigne les arts décoratifs et l'installation multimédia à l'Académie des beaux-arts de Frosinone. Ces dernières années, sa pratique est principalement axée sur la production de vidéos, d'images photographiques, d'installations sonores et sur ce qu'il appelle le *blitz*. Se situant quelque part entre l'art urbain et la performance, le *blitz* présente des éléments de grande perturbation et d'impact visuel. En hybridant éthique et esthétique, technologie et actions comportementales, De Luca met l'accent sur l'interaction entre l'environnement et le public, dénonçant la crise des valeurs de notre époque avec ironie et engagement. Son travail a été présenté au sein d'expositions individuelles et de groupe ainsi qu'à des festivals de cinéma en Italie et à l'international.

[iginiodeluca.com](http://iginiodeluca.com)

## **Jimmie Durham et Maria Thereza Alves**

*Porta Capuana a Napoli, 2013*

Enregistrement sonore, 2 min 4 s

La Porta Capuana est une porte de ville datant du 15<sup>e</sup> siècle qui faisait jadis partie des murailles fortifiées de Naples. Située tout près de la Gare Centrale, elle est l'un des carrefours de circulation et de communication majeurs de la vie napolitaine. Alors que les touristes et les résident-e-s s'activent allègrement sous l'arche de marbre blanc à toutes les heures du jour, le soir, ce sont les martinets, de petits oiseaux migrateurs, qui y trouvent refuge pour se reposer et mêler leur chant au tumulte de la ville. C'est ce portrait sonore que le duo Durham et Alves nous donne à entendre dans cette œuvre, présentée dans le cadre du projet *La Via dei Canti : Uccelli/Birds* organisé par l'Association pour l'art contemporain Zerynthia en 2020.

**Jimmie Durham** (1940-2021), né en Arkansas aux États-Unis, a vécu et travaillé en Europe à partir des années 1990. Artiste, poète, écrivain et activiste, Durham était l'un des acteurs les plus influents et novateurs de l'histoire de l'art contemporain. Dans sa pratique d'intellectuel engagé, il a travaillé à la déconstruction des concepts et des stéréotypes de la culture occidentale au moyen des langages de l'art. En 2019, il a reçu le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la 58<sup>e</sup> Biennale de Venise.

**Maria Thereza Alves** vit entre Naples et Berlin. Activiste, artiste vidéaste, performeuse et écrivaine née à São Paulo, elle crée des œuvres *in situ* sur les thèmes de l'art et de l'écologie, des histoires locales et environnementales qui impliquent des botanistes, des fonctionnaires et des communautés. Alves considère l'art comme un moyen de développer les connaissances et de les rendre accessibles. Ensemble, les deux artistes ont collaboré de longues années à travers divers projets avec le désir de sonder, sur un mode poétique et critique, leur territoire de vie.

[mariatherezaalves.org](http://mariatherezaalves.org)

## Yona Friedman

*No Man's Land Foundation Scientific Committee Reunion, June 17th, 2017*  
Enregistrement sonore, extrait de 2 min 46 s

À Rome, lors d'une réunion du comité scientifique de la Fondation No Man's Land, Yona Friedman déclare :

*All my work is based on the potential equality of everybody. Everybody can make art. Besides this, I think everybody can understand science. If it is not understood, this is the fault of the scientists, they don't know how to explain it.*

*I'm looking for deeper projects that visualise ideas. That means not the object, but the idea of it.*

*I think visualisation is important because we humans, contrary to what psychologists state, don't think in words, we think in images. To explain something, you have to have a visible image, and then suddenly get the sense of it. Then the democratization of knowledge is open to all ages.*

*Our present civilization tries to exclude, create groups of society which are excluded. Some important biologists, like T. H. Huxley, think that we have no special intelligence, we have imagination. So how can we understand that everybody has imagination, that it is not a privileged ground?*

*I am speaking about inventing the language, now. This is what I'm trying to propose, an operation on the democratization of imagination. In all my work, this was my guided concept.*

**Yona Friedman** (1923-2020) était un architecte, urbaniste et théoricien français d'origine hongroise reconnu internationalement pour sa théorie de l'architecture mobile et son concept phare de Ville Spatiale. Il était l'une des figures les plus influentes de l'architecture à la fin des années 1950 et au début des années 1960, alors qu'il proposait une nouvelle façon de la représenter à travers des techniques de collage et de dessin. Jusqu'aux années 2000, il a abordé de nombreuses problématiques liées à l'espace, à la vie collective et aux impératifs sociaux dans le cadre de projets d'architecture, de publications et d'évènements comme la Biennale de Venise et la Biennale de Shanghai. Yona Friedman a été président d'honneur de la Fondation No Man's Land, créée par Mario Pieroni, RAM radioartemobile et l'Association pour l'art contemporain Zerynthia, dont le mandat a été fortement inspiré par ses enseignements et son héritage.

[yonafriedman.nl](http://yonafriedman.nl)

## Alberto Garutti

*Tutti i passi che ho fatto nella mia vita mi hanno portato qui, ora* [Toutes les étapes que j'ai franchies dans ma vie m'ont amené ici, maintenant], 2022  
Pierre calcaire de Saint-Marc-des-Carrières, 61 x 91 x 5,6 cm

Le travail d'Alberto Garutti se concentre sur la création d'œuvres capables de déclencher des relations entre les institutions et leur tissu social. Souvent intégré au sein d'espaces publics, de lieux de transit comme des aéroports ou des gares de train, ce projet *in situ* de Garutti s'adresse aux quelques personnes qui prendront le temps d'arrêter leur rythme effréné pour lire le court texte à leurs pieds. Depuis 2004, l'artiste explore différentes versions de cette œuvre, cherchant à chaque fois une correspondance avec le contexte dans lequel elle s'insère. Créée spécifiquement pour *Zerynthia. Metamorphosis*, cette itération s'arrime au lieu d'accueil par le choix d'une pierre calcaire typique de l'architecture de Montréal.

**Alberto Garutti** est un artiste et professeur à la Faculté de design et des arts de Université IUAV de Venise. Il a occupé, de 1990 à 2013, la chaire de peinture à l'Académie Brera de Milan. Au cours de sa carrière, Garutti a participé à des événements internationaux d'envergure tels que la Biennale de Venise en 1990, 2010 et 2014, la Biennale d'Istanbul en 2001, Arte all'Arte en 2000 et 2005, ainsi que le Memory Marathon organisé à la Serpentine Gallery de Londres en 2012. Sa pratique – axée sur un dialogue ouvert entre l'œuvre, le spectateur et l'espace public – lui a valu d'être invité à exposer et créer des œuvres pour des villes et des musées du monde entier. En 2020, son œuvre *Tutti i passi che ho fatto nella mia vita mi hanno portato qui, ora* a trouvé son emplacement permanent à la Fondation No Man's Land en collaboration avec l'Association pour l'art contemporain Zerynthia.

[albertogarutti.it](http://albertogarutti.it)

La Galerie de l'UQAM remercie l'artiste et le Studio Alberto Garutti pour l'opportunité qui lui a été donnée de réaliser cette nouvelle itération de l'œuvre.



## **Geronimo Inutiq**

*Taqralikitaq*, 2022

Enregistrement sonore, 3 min 7 s

La pratique de Geronimo Inutiq est, en soi, un univers de la métamorphose. Tel un nomade, l'artiste se pose sur divers territoires comme Iqaluit au Nunavut, Montréal au Québec, Winnipeg au Manitoba, de même qu'il passe de la musique électronique à la performance et à l'installation multimédia. Le mot *Zerynthia* a eu pour lui un écho particulier au point où il a choisi de désigner le morceau musical créé pour cette exposition sous le titre *Taqralikitaq*, qui signifie papillon en inuktitut. Une ligne mélodique plane au-dessus d'un mixage sonore assorti d'un rythme qui, régulier et profond, donne son assise à la pièce. Les effets échantillonnés et leur couleur sonore produisent des variations musicales paradoxalement délicates et consistantes, planantes et bien ancrées.

**Geronimo Inutiq** est originaire de Frobisher Bay, dans les Territoires du Nord-Ouest (aujourd'hui nommé Iqaluit au Nunavut). Il possède une expérience en tant qu'artiste dans les domaines de la production de musique électronique, du *deejaying*, de la performance, du film, de la vidéo, des images numériques et de l'installation multimédia. Il a joué sa musique dans des lieux prestigieux et a exposé à travers le pays dans de multiples installations multimédias. Aujourd'hui basé à Winnipeg, il est connu pour son travail innovant de remixage de la musique inuite sous son ancien alias madeskimo. Sa pratique aborde régulièrement les constructions identitaires – du point de vue d'un homme multiculturel autochtone – qu'il met en résonance avec le style de vie métropolitain. [geronimoinutiq.ca](http://geronimoinutiq.ca)

## **Myriam Laplante**

*Que faire, 2020-2022*

Vidéo, couleur, son, 1 min 40 s

Collection de l'artiste

Myriam Laplante a tourné cette vidéo dans son atelier au tout début de la pandémie, alors que les journées se suivaient et se ressemblaient toutes. Cet état d'arrêt, de brumaille et d'incertitude s'est transformé en moment d'exploration de paysages alternatifs pour se transporter ailleurs tout en étant confiné dans un lieu familier. Le plan-séquence donne à voir l'arsenal de formes et d'objets trouvés qui nourrissent l'imaginaire de Laplante. Puis, surgit l'élément saugrenu de la scène : l'artiste au « travail » qui disparaît aussitôt tel un mirage fallacieux. Cette oeuvre a été présentée pour la première fois dans le cadre de l'exposition *Che Fare? What Is To Be Done?* commissariée par Cecilia Casorati pour RAM radioartemobile en 2020.

**Myriam Laplante** vit et travaille à Rome et à Bevagna en Italie.

Sa démarche artistique consiste à œuvrer dans un état de doute constant. Sa pratique propose une parodie du monde, cynique et absurde, mélancolique et désorientant. Au fil des ans, elle a présenté ses performances, installations, sculptures et photographies dans de nombreux lieux – dans des squats comme dans des musées – en Amérique, en Europe et en Asie. Ses œuvres font partie des collections de la Galleria Nazionale d'Arte Moderna et du MACRO à Rome, du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée national de la photographie à Ottawa et d'importantes collections privées. En 2002, la Galerie de l'UQAM lui consacrait une première rétrospective au Canada (commissaire Louise Déry) et accompagnée d'un catalogue substantiel. Elle travaille avec le collectif de performance Black Market International depuis 2001.

[myriamlaplante.net](http://myriamlaplante.net)

## Alanis Obomsawin

*Bush Lady LP*, 2018 (1988)

Titre 1 : *Odana*, 3 min 35 s

Disque vinyle 33 tours, pochette et enveloppe

31,5 x 31,5 cm

Produit par WaWa Productions

Collection d'œuvres d'art de l'UQAM, Petite collection [PC2018.05.1-3]

« Il y a bien longtemps déjà, nos ancêtres, les Wôban-aki d'Odanak, habitaient les terres appelées aujourd'hui le Vermont.

Un jour, une femme lavait des vêtements dans la rivière, un castor vint lui rendre visite. Assis sur une roche, il se mit à chanter...

Je vous vois, les Wôban-aki, vous perdez votre terre !...

Cette femme courut vers le village. Elle raconta aux autres ce qu'elle avait entendu, mais on ne la crut pas. Tout ça est bel et bien arrivé.

Quand les Anglais sont venus, ils se sont emparés de notre terre et l'ont appelée la Nouvelle-Angleterre.

Ce chant nous rappelle notre histoire et rend hommage à Odanak, notre village. Les paroles nous disent de prendre soin de notre terre et de ne jamais la quitter...

Ce chant fut écrit par Louis Gill, un ancien du village, vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Odana*, tiré de la pochette de l'album *Bush Lady LP*, 2018 (1988).

Il existe très peu de traces des projets musicaux d'Alanis Obomsawin. *Bush Lady LP* est en fait le seul enregistrement de sa musique jamais paru. Obomsawin fait paraître l'album de manière indépendante en 1988 à un faible nombre d'exemplaires. Le vinyle a ainsi gagné un statut hautement prisé, si bien que la maison de disque Constellation Records en a réédité une version rematricée en 2018. *Bush Lady LP* se veut une heureuse rencontre entre des chants abénaquis traditionnels et des arrangements musicaux modernes. Il incarne une mise en valeur des récits transmis à l'artiste dans sa communauté d'Odanak, une source d'inspiration centrale dans son travail. *Odana*, le premier titre de l'album, est interprété en abénaquis et raconte l'histoire de la perte de la terre traditionnelle Waban-Aki.

Membre de la Nation Waban-Aki, **Alanis Obomsawin** est l'une des cinéastes documentaires les plus reconnues au Canada. Elle a réalisé une cinquantaine de films avec l'Office National du film au courant de sa carrière, dont *Kanehsatake : 270 ans de résistance* (1993). Par le biais de sa pratique à titre de cinéaste, mais aussi comme artiste visuelle, chanteuse et conteuse, elle milite pour les droits et le bien-être des peuples autochtones tout en célébrant leurs cultures et leurs héritages. Compagne de l'Ordre du Canada et Grande officière de l'Ordre national du Québec, Obomsawin est lauréate du prix Albert-Tessier, du Prix humanitaire décerné par les prix Écrans canadiens, de plusieurs prix du Gouverneur général ainsi que de grades honorifiques et de prix d'excellence pour l'ensemble de ses réalisations.

## Marina Paris

*Space Transformer*, 2022

Enregistrement sonore, extrait de 55 s

*Space Transformer* naît d'une réflexion autour des enjeux soulevés par les dernières éditions de l'Exposition internationale d'architecture de Venise. Depuis la neuvième édition intitulée *Metamorph* (2004), l'Exposition internationale a été un véritable espace d'exploration des métamorphoses sociales et culturelles de notre temps. Créée spécifiquement pour *Zerynthia. Metamorphosis*, cette œuvre de Marina Paris s'attarde sur certains mots qui ont été extraits de thèmes de l'Exposition internationale, de pavillons nationaux ou d'événements collatéraux, tels *Common Ground* (2014), *Freespace* (2018), *Connect* (2018) ou *Together/Togetherless* (2021). Ces termes, liés au vivre-ensemble et à la solidarité humaine, sont dictés par un logiciel de synthèse vocale pour former un chœur robotique au caractère paradoxal.

**Marina Paris** est une artiste italienne vivant et travaillant à Rome. Elle s'exprime à travers différentes formes de représentation et médium, notamment l'animation vidéo, le dessin, la photographie et l'installation *in situ*. Son intérêt pour l'architecture, considérée comme un filtre pour la perception de l'espace et comme un système de relations entre l'humain et l'environnement, est une constante dans sa recherche artistique. Elle a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives à l'échelle internationale, dont la Galleria Nazionale à Rome, le Parkview Museum à Singapour, le Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne et la Biennale de Venise.

## Cesare Pietroiusti

*Bellezza*, 2009

Enregistrement sonore, extrait de 1 min 48 s

Le 22 mars 2003, dans la Galerie d'art contemporain de Castel San Pietro à Bologne, l'artiste Cesare Pietroiusti a chanté, de manière répétée et sans interruption, quelques extraits provenant de deux célèbres chansons fascistes : *Giovinetta* (« Jeunesse, jeunesse, printemps de la beauté ») et *Vincere* (« Gagner, gagner, et nous gagnerons au ciel, sur terre et sur mer. C'est le mot d'ordre, une volonté suprême »), avec l'intention d'arrêter lorsqu'il deviendrait complètement aphone. La représentation a commencé à 18 h et s'est terminée à 23 h 45. Cet extrait a été obtenu en isolant le mot « beauté » de l'enregistrement de la performance.

**Cesare Pietroiusti** vit et travaille à Rome. Aujourd'hui artiste visuel, il a commencé sa carrière en psychiatrie en 1979. Son travail sur la psychologie sociale en relation avec l'art a ensuite évolué vers des projets sociaux qui examinent les situations problématiques et paradoxales cachées dans les relations communes et dans les actes ordinaires. Depuis quelques années, ses projets traitent principalement de la notion d'échange et des paradoxes pouvant émerger dans le champ de systèmes économiques, de normes et d'organisations. Pietroiusti est l'un des fondateurs de la *Rivista di Psicologia dell'Arte* (1979-1984) ainsi que l'initiateur du projet *Oreste*, promu par l'Association pour l'art contemporain *Zerynthia* de 1997 à 1998. Il a enseigné au *Laboratorio di Arti Visive* à l'Université IUAV de Venise de 2004 à 2015 et dans le cadre du programme *LUCAD* de l'Université Lesley à Cambridge de 2009 à 2016.

[nonfunctionalthoughts.net](http://nonfunctionalthoughts.net)

## Michelangelo Pistoletto

*Ambiente Specchi*, 1985-2018

Bibliothèque, 35 miroirs, 214 x 91 x 35,5 cm

Collection privée, Rome

Le motif du miroir est une source d'inspiration récurrente dans le travail de Michelangelo Pistoletto. Il permet à l'artiste de réfléchir aux questions temporelles et identitaires liées à l'existence humaine, ainsi qu'aux notions de l'image et de l'espace. *Ambiente Specchi*, composée essentiellement de miroirs, a pris diverses formes au cours des trente dernières années. En 1985, Pistoletto crée d'abord l'œuvre pour l'espace domestique des Pieroni. Sur les étagères d'un meuble installé dans l'appartement, l'artiste installe un certain nombre de petits miroirs, comme une ouverture vers un monde où chaque individu trouve son propre reflet dans la galaxie infinie des miroirs. De la maison des Pieroni, les miroirs se sont multipliés et ont été placés sur les étagères de l'ancienne bibliothèque de l'Université de Sassari pour l'exposition *No Man's Library/La Biblioteca di Tutti* présentée en 2018 sous le commissariat de l'Association pour l'art contemporain Zerynthia.

**Michelangelo Pistoletto** vit à Biella en Italie. Il est l'un des principaux représentants de l'Arte Povera. Sa pratique, qui combine la peinture, la photographie, la sculpture, l'installation et la performance, est centrée sur le thème de l'unification de l'art et de la vie quotidienne et recourt à l'utilisation des surfaces réfléchissantes comme l'acier et le miroir. En 1998, il a fondé à Biella la Cittadellarte-Fondazione Pistoletto, un laboratoire qui accueille des projets faisant converger les composantes économiques, sociales et créatrices de l'existence humaine. Pistoletto a participé à de nombreuses éditions de la documenta et de la Biennale de Venise et a présenté son travail dans des institutions du monde entier, notamment à la Tate Modern de Londres, au Centre Pompidou à Paris et au Guggenheim Museum de New York. En 2003, il a remporté le Lion d'or à la Biennale de Venise pour l'ensemble de son œuvre.

[pistoletto.it](http://pistoletto.it)

## Jonida Prifti

*Carnica*, 2021

Enregistrement sonore, extrait de 3 min 22 s

Le titre *Carnica* incarne un double sens. D'un côté, il fait référence aux alpes Carniques, un territoire parcouru pendant la Première Guerre mondiale par les porteuses carniques, des femmes qui apportaient des vivres et des munitions aux soldats italiens. De l'autre, il évoque la « viande », autant au sens figuré de la nourriture transportée aux soldats qu'au sens métaphorique du corps de ces femmes qui étaient la cible de violences. Parmi un millier de porteuses carniques, l'une d'elles est décédée sous le feu meurtrier d'un tireur autrichien le 15 février 1916 : Maria Plozner Mentil. Le texte *Carnica*, interprété par Jonida Prifti, est librement inspiré du dernier jour de Maria.

**Jonida Prifti** est une poète, performeuse, vocaliste, traductrice et interprète qui a émigré de l'Albanie vers l'Italie en 2001. Son travail porte sur le mélange linguistique entre sa langue maternelle, l'albanais, et l'italien. Ainsi, ses œuvres se concentrent sur la différence sonore, lexicale et graphico-visuelle des deux langues, comme le témoigne son livre audio bilingue *Ajenk* où les deux cultures, albanaise et italienne, se rencontrent en s'intégrant l'une à l'autre par le biais de la recherche linguistique et poétique. Prifti a participé à des festivals de poésie en Italie et à l'international et a publié de nombreux ouvrages, dont *Non voglio partorire un corpo di plastica* (2010) et *Stazione degli occhi* (2021). Elle a également fondé plusieurs projets de poésie sonore et groupes de musique.

[jonidaprifti.com](http://jonidaprifti.com)



## Annie Ratti

*La Falena*, 2020

Vidéo couleur, son, 1 min 4 s

Enregistrement sonore, extrait de 3 min 22 s

Dans sa démarche de recherche et sa pratique artistique, Annie Ratti explore, entre autres, les complexités des relations humaines et de l'interdépendance des espèces et de la nature. Depuis les dernières années, elle s'intéresse tout particulièrement au *Bombyx mori*, un lépidoptère domestique originaire du nord de la Chine élevé pour produire la soie. Pendant les premiers mois de confinement de la pandémie, Ratti a transformé son atelier en laboratoire où elle a pu observer les vers à soie en action. Cette œuvre a été présentée pour la première fois dans le cadre de l'exposition *Che Fare? What Is To Be Done?* commissariée par Cecilia Casorati pour RAM radioartemobile en 2020.

**Annie Ratti** est une artiste italienne basée à Londres. Sa pratique transdisciplinaire aborde des questions historiques, géographiques et sociales spécifiques qui lui permettent d'interroger les paradoxes de la contemporanéité, les états d'incertitude et les changements inattendus de la perception. Elle collabore régulièrement avec d'autres artistes, musicien-ne-s et chercheur-euse-s provenant de divers domaines. La recherche a toujours joué un rôle important dans la pratique de Ratti. En 1995, elle fonde The CSAV - Artists' Research Laboratory, à la Fondazione Antonio Ratti (Côme, Italie) qu'elle dirige depuis. CSAV est une plateforme expérimentale conçue pour provoquer des échanges et des collaborations entre jeunes artistes de différentes zones géographiques. Ratti expose depuis le début des années 1980 dans des galeries et des institutions internationales.

## Michael Snow

*The Last LP : Unique Last Recordings Of The Music Of Ancient Cultures*, 1987

Titre 6 : *Speech In Klogen*, 2 min 22 s

Disque vinyle 33 tours

31,5 x 31,5 cm

Édition inconnue

Collection d'œuvres d'art de l'UQAM, Petite collection [PC2009.13.1-2]

*The Last LP : Unique Last Recordings Of The Music Of Ancient Cultures*, le dernier album vinyle de Michael Snow produit en 1987 et réédité sur disque compact en 1994, renvoie à la disparition imminente du disque 33 tours. Sorte de fiction ethnomusicologique, l'œuvre — qui comprend l'album, la pochette et les textes comme constituantes équivalentes de la création — considère le lien entre les effets de la technologie d'enregistrement et les derniers vestiges de la culture préindustrielle encore présents en de rares endroits du monde.

**Michael Snow** vit à Toronto. Il est l'une des figures les plus inspirantes de la scène artistique canadienne et internationale. À travers une pratique multidisciplinaire et protéiforme, Snow s'est illustré de façon prolifique dans les domaines de la peinture, de la sculpture, de la vidéo, du cinéma, de la photographie, de l'holographie et de la musique. Représentant du Canada à la 25<sup>e</sup> Biennale de Venise en 1970, il a depuis exposé dans les plus prestigieux musées d'art moderne et d'art contemporain du monde, réalisé des performances musicales, présenté ses films dans le cadre de plusieurs festivals internationaux et reçu plusieurs commandes pour la réalisation d'œuvres d'art public. Snow a reçu de nombreux prix et titres internationaux et des collections publiques du monde entier ont acquis de ses œuvres de toutes disciplines. La Galerie de l'UQAM a souvent présenté ses œuvres, notamment lors de deux expositions individuelles en 2005 (commissaire Martha Langford) et 2013 (commissaire Louise Déry) accompagnées de publications.

# À l'écoute : « La Libellule » d'Amelia Rosselli par Anne Alvaro

Le public peut découvrir, dans le cadre de l'exposition *Zerynthia. Metamorphosis*, un enregistrement audio intégral (44 min 17 s) de *La Libellule* d'Amelia Rosselli (1930-1996), long poème traduit en français par Marie Fabre, publié et enregistré à l'initiative d'Ypsilon Éditeur à Paris. Lue par l'actrice Anne Alvaro, l'œuvre est présentée en première mondiale à la Galerie de l'UQAM, en collaboration avec Ypsilon Éditeur et l'Istituto Italiano di Cultura de Montreal (section culturelle du Consulat général d'Italie à Montréal). L'enregistrement audio est également rendu disponible à cette même occasion sur [SoundCloud](#).

C'est en 1958 qu'Amelia Rosselli écrit *La Libellula (Panegirico della Libertà)*. Voici ce qu'elle en dit :

« Le titre *La Libellule* voudrait évoquer le mouvement presque rotatoire des ailes de la libellule, et ce en référence au ton plutôt volatile du poème. *La Libellule* peut aussi rappeler les mots "libelle" et "liberté" : en effet, le poème a pour thème central la liberté et notre manière, ma manière, de la "libeller". Le poème est aussi conçu en forme de dragon qui se mange la queue : début et fin devraient en effet se rejoindre, à condition que le poème soit lu de manière fluide, intuitive. Dans l'essai *Espaces métriques*, inclus dans mon premier livre *Variations de guerre*, je parlais d'"insérer l'idéogramme chinois entre la phrase et le mot, et de traduire le rouleau chinois en un délirant cours de pensée occidentale" : le poème de 1958 est en effet une exemplification, linguistique aussi bien que formelle, de ce type d'écriture que j'ai dépassé et écarté dans les années qui ont suivi. Le poème *La Libellule* est aussi un "rouleau", mais pas du tout chinois, très chrétien même, inspiré du thème de la justice hébraïque<sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> Notes à *La Libellule*, traduction de Marie Fabre, dans *La Libellule*, Paris, Ypsilon Éditeur, 2014, p. 55.

## Notices biographiques

Fille de l'Italien Carlo Rosselli et de l'Anglaise Marion Cave, **Amelia Rosselli** naît en 1930 à Paris, durant l'exil de son père, militant antifasciste cofondateur du mouvement *Giustizia e Libertà*. Après l'assassinat de son père par les fascistes de la Cagoule, la famille est ballotée de France en Suisse, de Suisse en Angleterre, puis aux États-Unis, où Amelia Rosselli se familiarise avec les grands noms de la littérature anglo-saxonne : James Joyce, Ezra Pound, Sylvia Plath. Plus que la littérature, c'est d'abord la musique qui la passionne. Après la guerre, à la mort de sa mère, elle se rend pour la première fois en Italie. Ce n'est que dans les années 1950 qu'elle décide de s'installer définitivement à Rome. Parlant et écrivant en français, anglais, italien, elle hésite longtemps entre les trois langues. Elle écrira finalement en italien et anglais (voir son recueil *Sleep*). Cousine d'Alberto Moravia, fille d'un personnage illustre, elle s'insère rapidement dans la vie culturelle de la capitale italienne et devient une proche du *Gruppo 63*. Elle ne fera toutefois jamais partie officiellement de ce groupe. En 1962, elle rencontre Pier Paolo Pasolini qui rédige une préface à ses poèmes, ce qui lui permet de publier *Variazioni belliche* chez Garzanti en 1964. Suivent *Serie Ospedaliera*, *Documento*, *Appunti Sparsi e Persi*, qui finissent de l'inscrire dans une modernité poétique, faisant d'elle l'une des voix les plus importantes de la poésie italienne de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle, associée à la « Génération des années trente ». Elle meurt en 1996 à Rome<sup>2</sup>.

**Anne Alvaro**, née le 29 octobre 1951 à Oran, est une actrice française de théâtre et de cinéma. Elle a 3 ans lorsque sa famille quitte l'Algérie pour s'installer en France. Elle est âgée d'à peine 10 ans lorsqu'elle s'inscrit au Conservatoire de Créteil, la ville où elle a grandi. Elle prend goût au théâtre contemporain, intègre des troupes qui se constituent dans l'effervescence de Mai 68, et ne tarde pas à se faire un nom, travaillant

<sup>2</sup>Source : site web d'Ypsilon Éditeur : [ypsilonediteur.com/auteurs/amelia-rosselli](http://ypsilonediteur.com/auteurs/amelia-rosselli)

avec les plus grands metteurs en scène, d'André Engel à Bob Wilson en passant par Alain Françon ou Georges Lavaudant. Elle fait sa première apparition à l'écran dans le *Danton de Wajda* en 1982 et on la retrouve dans les films très personnels de Raoul Ruiz (*La Ville des pirates*, 1983) ou Romain Goupil (*La Java des ombres* en 1983, seize ans avant *À mort la mort !*). Le grand public la découvre au cinéma en 2000 dans *Le Goût des autres* d'Agnès Jaoui. Là, encore, le théâtre n'est pas loin puisque Anne Alvaro y incarne une tragédienne qui bouleverse le spectateur novice Jean-Pierre Bacri. Sa vibrante composition lui vaut le César de la meilleure actrice dans un second rôle en 2001. Par la suite, elle continue de privilégier les planches, tout en participant à des projets cinématographiques originaux, tels *La Chose publique* (2003) de Mathieu Amalric, *La Part animale* (2007), *Le Scaphandre et le papillon* (2007) ou encore *Les Bureaux de Dieu* (2008) de Claire Simon qui confronte des actrices aguerries à des non professionnelles. En 2010, elle rejoint Jean Dujardin et Albert Dupontel dans le film de Bertrand Blier : *Le Bruit des glaçons*.

Louise Déry remercie Sandro Cappelli, Isabella Checcaglini et Anne Alvaro pour l'opportunité offerte à la Galerie de l'UQAM de contribuer à la présentation audio de *La Libellule*. Elle remercie également Thierry Gauthier pour sa collaboration au traitement audio de l'enregistrement dans sa version finale.

# Espace de consultation

Découvrez dans cet espace des documents qui compilent une mémoire exhaustive des projets menés par nos partenaires italiens.

Disposées sur la grande table, retrouvez plusieurs publications de l'Association pour l'art contemporain Zerynthia et RAM radioartemobile, dont le plus récent ouvrage *Il Libro di RAM* qui recense les activités réalisées par cette organisation dédiée aux liens entre les arts visuels et le vaste univers du son.

De plus, un écran de consultation vous permet d'accéder au site web d'archives audio MPDS (Mario Pieroni et Dora Stiefelmeier), un espace en ligne en évolution constante où convergent les traces de Zerynthia, RAM et du Sound Art Museum. Ce dispositif se veut le pendant du projet *Solo Suono* de l'Académie des beaux-arts de Rome, un partenaire fidèle de Zerynthia et de RAM, qui met à disposition les archives audio MPDS au bénéfice de ses étudiant-e-s dans un lieu dédié à l'écoute de l'art. Dans la vidéo projetée dans l'espace d'exposition, vous pouvez visionner un résumé du projet offert par la directrice de l'Académie, Cecilia Casorati.

Enfin, deux grands panneaux aux murs attenants offrent quant à eux une synthèse visuelle des activités et des archives de Zerynthia et RAM.

# Notices biographiques des commissaires

**Mario Pieroni** vit à Rome. En 1971, il a créé, dans la ville de Pescara, des prototypes à grande échelle d'œuvres d'artistes conçues pour l'espace domestique dans le cadre du projet *Dal mondo delle idee*. De 1975 à 1978, il a dirigé Il Bagno Borbonico, un espace d'art contemporain également situé à Pescara. De 1979 à 1991, il dirige la Galerie Pieroni à Rome. Il est co-fondateur et président de l'Association pour l'art contemporain Zerynthia. Pieroni est également le directeur artistique de RAM radioartemobile, une plateforme consacrée à la recherche sonore. En 2017, en collaboration avec Zerynthia et RAM, il a implanté la Fondation No Man's Land, dont il assure la présidence.

**Dora Stiefelmeier** vit à Rome. Depuis janvier 1979, elle collabore avec la Galerie Pieroni et en devient la co-proprétaire en 1988. Elle est la directrice artistique de l'Association pour l'art contemporain Zerynthia depuis sa genèse en 1991 et est la présidente de RAM radioartemobile. De 1998 à 2002, elle a travaillé, de concert avec Mario Pieroni, à titre de consultante pour l'art contemporain à l'Académie de France à Rome. Depuis 2017, elle siège au conseil d'administration de la Fondation No Man's Land.

**Claudio Libero Pisano** vit à Rome. À compter de 2006, il entame une carrière dans le domaine de l'art contemporain. Pendant dix ans, il dirige le musée CIAC de Genazzano, où il soutient le travail de jeunes artistes et organise de nombreuses expositions individuelles et collectives. Il a été responsable du volet art contemporain dans le cadre du projet ABC de la présidence de la région du Latium, qui visait la mise en valeur du territoire grâce aux œuvres des artistes. Il travaille actuellement sur des projets de commissariat dans des contextes institutionnels et enseigne la muséologie de l'art contemporain à l'Académie des beaux-arts de Rome.

**Louise Déry** est directrice de la Galerie de l'UQAM et professeure associée au Département d'histoire de l'art de cette université. Elle était auparavant conservatrice au Musée national des beaux-arts du Québec ainsi qu'au Musée des beaux-arts de Montréal et directrice du Musée régional de Rimouski. Elle a été commissaire d'une trentaine d'expositions d'artistes canadien-ne-s dans plusieurs pays, dont une douzaine en Italie où elle a notamment collaboré avec Sala Uno, La Nube di Oort et RAM radioartemobile. Elle a été commissaire du pavillon du Canada à la Biennale de Venise avec une exposition de David Altmejd (2007) et lors des Biennales de Venise de 2013 et 2015 avec des performances de Raphaëlle de Groot et de Jean-Pierre Aubé.

**Anne Philippon** est conservatrice adjointe à la Galerie de l'UQAM depuis 2016, où elle assure la gestion de la collection institutionnelle, coordonne la présentation des expositions et leur circulation, ainsi que la production des publications. En tant que commissaire, elle a mené divers projets d'exposition, notamment à la Maison de la culture de Longueuil (Denis Rousseau, 2019), à Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe (Karine Payette, 2017), et à la Galerie de l'UQAM (expositions consacrées à la Collection d'œuvres d'art de l'UQAM, 2020, 2019 et 2013). Elle collabore régulièrement à différentes publications traitant d'art contemporain et a été membre de plusieurs jurys.



# Activités publiques

## Série L'art observe

La plateforme de médiation artistique *L'art observe* comporte plusieurs activités publiques – visites commentées, tables rondes, conférences, performances, etc. – se posant en compléments au programme d'expositions que présente la Galerie de l'UQAM et destinées aux publics désireux d'approfondir leur connaissance des arts visuels actuels.

+ Plus d'informations : [galerie.uqam.ca/type\\_activite/serie-lart-observe/](http://galerie.uqam.ca/type_activite/serie-lart-observe/)

## Offre éducative

Les médiateur·trice·s de la Galerie de l'UQAM se feront un plaisir d'accueillir les groupes et les professeur·e·s pour des visites commentées de l'exposition *Zerynthia. Metamorphosis*. Souples et ouvertes à tous les groupes scolaires et communautaires, ces visites peuvent être adaptées aux besoins particuliers et s'inscrire en dialogue avec la matière abordée en classe, le cas échéant. Ces activités sont offertes sans frais, en français ou en anglais.

+ Plus d'informations : [galerie.uqam.ca/offre-educative/](http://galerie.uqam.ca/offre-educative/)

Réservations requises :

Léa Lanthier-Lapierre

Responsable de la médiation et des communications, Galerie de l'UQAM

[lanthier-lapierre.lea@uqam.ca](mailto:lanthier-lapierre.lea@uqam.ca)

514 987-3000, poste 1424

# Crédits

Présentée à la Galerie de l'UQAM du 20 mai au 23 juin 2022, l'exposition *Zerynthia. Metamorphosis* est coproduite par la Galerie de l'UQAM, tout comme le carnet n° 38 qui l'accompagne.

Textes : équipe commissariale avec l'appui de Lisa Tronca et Léa Lanthier-Lapierre

Coordination : Lisa Tronca

Graphisme : Léa Lanthier-Lapierre

Impression : Repro-UQAM

ISBN : 978-2-925187-00-4

Tous droits réservés – Imprimé au Québec, Canada

© Galerie de l'UQAM, 2022

Dépôt légal

Bibliothèques et Archives nationales du Québec, 2022

Bibliothèques et Archives Canada, 2022

Galerie de l'UQAM

Université du Québec à Montréal

Case postale 8888, Succursale Centre-ville

Montréal (Québec) H3C 3P8, Canada

[galerie.uqam.ca](http://galerie.uqam.ca)

La Galerie de l'UQAM est une galerie universitaire subventionnée au fonctionnement par le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts et des lettres du Québec.



UQAM



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec

ZERYNTHIA  
ASSOCIAZIONE PER L'ARTE CONTEMPORANEA

RAM  
radioartemobile

accademia  
di belle arti  
di roma

ISTITUTO  
italiano  
DI CULTURA  
MONTREAL

